

Contribution personnelle à la préparation du

37^{ème} CONGRES DU PCF

Face au capitalisme, une réponse : le socialisme !

Nous sommes à une phase de concentration du capital jamais égalée dans son histoire. Dans le processus, il est confronté à une crise systémique qui frappe et va frapper les peuples de la planète d'une manière violente, d'un niveau jamais atteint, en dehors de la première et seconde guerre mondiales. Le coup d'État au Chili n'est pas fini et les recettes ultra-libérales de Milton Friedman appliquée à ce pays reprises par Margaret Thatcher et Reagan poursuivent leur œuvre de destruction de « l'État providence », de la démocratie avec des méthodes autoritaires adaptées aux histoires des divers pays.

Après ces Régionales, où beaucoup avaient pensé qu'il y avait un vide politique à Gauche avec celle menée par Hollande/Valls/Macron et qu'il se remplirait avec le Front de Gauche et ses alliés divers, il n'en a rien été. Pour la simple raison, qu'en dehors du soubresaut des présidentielles de 2012 nous subissons la contre-révolution capitaliste des années 70 et qu'au final l'épisode de pouvoir de gauche 81/83 n'a été qu'une adaptation française à cette contre-offensive réussie dans un processus en France par Mitterrand pour gommer la spécificité d'un PCF et d'une C.G.T, influents. Le Congrès de Tour avait raison, il n'y a que deux côtés à la barricade, celui du capitalisme ou celui du socialisme.

Néanmoins, le bilan depuis 81 est irréfutable quelles que soient les stratégies, Gauche unie, Gauche plurielle, participation ou pas aux gouvernements, collectifs antilibéraux, Front de Gauche, Front de Gauche élargi, le PCF n'a pas cessé de décliner en adhérents, en élus et en voix et son journal l'Humanité dans le même mouvement de décroître.

Je ne pense pas que l'on puisse faire porter aux adhérents la responsabilité de cette décrépitude. Beaucoup on quittait le Parti, mais sont demeurés Communistes et les membres du PCF, contre vents et marées, n'ont jamais baissé les bras, ils ont continué le combat avec les moyens qui restaient. Ne perdons surtout pas de vue que le PCF n'est pas le seul bousculé par la transformation du monde organisé par le capitalisme financiarisé.

Notre problème est donc bien une réponse inappropriée aux récessions que nous a imposé le grand capital. En dehors de ce constat, l'important n'est pas de regarder en arrière et de s'auto-flageller en cherchant des responsables dans ou en dehors du Parti. L'essentiel est de trouver aujourd'hui **la démarche communiste** qui peut reconstruire l'espoir pour ceux qui nous ont abandonnés, ceux qui ne votent plus pour nous, ceux qui restent adhérents mais ne militent plus et les nouvelles générations qui nous ignorent.

L'ordre du jour n'est donc pas de sauver la Gauche, le Front de Gauche ou des primaires d'un mode de scrutin, les présidentielles, incompatibles avec notre conception de la démocratie.

En termes de lutte des classes, la seule réponse possible à ce monstre qui dévore le Monde est le SOCIALISME.

Nous ne devons pas masquer aux peuples et nos « partenaires » politiques et nos adhérents que c'est en ces termes que les communistes posent le débat pour sortir du capitalisme et de sa crise.

Nous devons donc aborder les Présidentielles de 2017 avec ce drapeau, non pas pour choisir le meilleur porte-drapeau, mais mettre en confrontation les deux thèses politiques qui s'opposent : la gestion capitaliste de droite, la cogestion du capitalisme social-démocrate et enfin la gestion nationaliste du capitalisme du FN qui forment le tout de la pensée dominante, qui ne s'opposent que dans des questions sociétales, confrontée à ceux anticapitalistes qui veulent un changement de société.

Quel candidat pour le Front de Gauche ? Ne soyons pas naïf politiquement, Mélenchon est dans les strating-blocks. Il est en train de s'imposer comme incontournable, sauf à avoir deux candidatures dans notre camp, ce qui serait suicidaire. Donc banco, pour l'homme qui est capable, comme on l'a vu en 2012, de porter un discours « révolutionnaire » ! Un autre choix brouillerait encore plus la politique du Front de Gauche, de moins en moins lisible.

Quel contenu de campagne est la question centrale?

Surtout ne pas continuer à transmettre une parole négative, à rassembler contre Hollande/Valls/Macron. Les Français ont majoritairement (abstention, une part du vote FN) signifié qu'ils n'ont pas d'espoir de ce côté-là de politique progressiste. Insister, c'est les prendre pour des imbéciles. Ce qui leur manque c'est un espoir crédible de changement pour leur quotidien : travail, pouvoir d'achat, essentiellement.

Il faut orienter la réflexion de campagne sur les contenus et les moyens pour tendre vers un renversement des orientations ultra-libérales actuelles, consensuelles.

Le contenu, je l'ai précisé plus haut, pour nous Communistes c'est le SOCIALISME, que le P.S a abandonné, en 1990, avec l'abandon de la « lutte de classes » et abandonne, en 2008, avec le renoncement à toutes mentions à la Révolution, concept des statuts du PS et de son ancêtre, en 1905.

La voie plausible pour nous et nos électeurs potentiels n'est sûrement pas celle du Président de la République Communiste (comme nous l'avons subi avec le Programme Commun et 1981) ou du front de Gauche soutenu par le P.C.F.

Donc, notre candidat dans la campagne des Présidentielles doit porter le SOCIALISME et s'effacer pour mettre en avant les candidats des législatives, car c'est à l'Assemblée Nationale qu'une partie des enjeux se pose : une majorité socialiste, même frondeuse, qui fait la pluie et le beau temps social-démocrate ou libéral ou une majorité de Gauche où les forces du front de Gauche sont incontournables, sauf à s'allier à la droite.

Cette seule approche ne peut pas être la réponse « miracle », les aspirations sociales et démocratiques ne se réaliseront que si dans un même mouvement une intervention citoyenne, permanente, unie et puissante, portée par la lutte dans les entreprises, paralysant les moyens de production, combat le système capitaliste. C'est ce que nous enseigne l'histoire ouvrière : 36 n'a pas été que le Gouvernement Blum, loin de là, 1968 avec un Gouvernement de droite le mouvement social détermine les avancées sociales.

Nous ne referons pas le Front Populaire, car l'histoire ne ressert pas les plats, pour la bonne et simple raison, que le capitalisme d'aujourd'hui, s'il n'a pas changé de nature, il a bouleversé

les marchés, le mode de production d'échange et surtout il a pris une dimension financière fondée sur le crédit et déconnectée de la réalité de production des richesses, jamais connue.

Pour les mêmes raisons nous ne pouvons pas proposer le SOCIALISME du 19^{ème} siècle comme réponse aux défis du 21^{ème}. Ce ne serait d'ailleurs pas communiste de refaire les révolutions d'hier, aujourd'hui. De plus, le communisme est une construction permanente, c'est moins d'État, l'abolition des choses existantes pour l'émancipation humaine.

Les logiques capitalistes n'ont pas disparu, au contraire elles se révèlent dans toute leur barbarie n'ayant plus d'opposition digne de ce nom, les exigences Socialistes demeurent : appropriation sociale des moyens de production, d'échange, de communication, financières de tous les secteurs qui sont nécessaires à une vie humaine (santé, l'énergie, logement, enseignement, culture...).

Il s'agit donc bien, à ce moment historique difficile pour la classe durement exploitée d'ouvrir la perspective anticapitaliste. C'est cela qui doit être au cœur du 37^{ème} Congrès du PCF après des années de tâtonnements politiques contestables, car, entre autres, infructueux.

Il est nécessaire de préparer le 37^e Congrès du PCF à la lumière de l'expérience politique que nous avons eu ces dernières années. De regarder avec l'esprit critique, ce qu'elle a donné comme résultat, soit pour prolonger ce que nous avons entamé, soit pour s'engager dans une nouvelle voie, pour laquelle je suis partisan.

Je ne conçois pas que, face à un capitalisme mondialisé, nous limitions notre analyse à l'hexagone français et que nous n'abordions pas le combat pour rétablir la souveraineté nationale, une étape sans laquelle il n'est pas réaliste d'imaginer pouvoir avancer vers le socialisme, avec tout ce que cela implique, surtout dans une période de faiblesse du mouvement ouvrier et populaire. Un des objectifs **primordiaux et urgents** est en particulier que nous n'évitons pas la réflexion de la nation pour construire le socialisme, cela serait plus efficace que des coalitions anti-FN.